



Le phénomène devient récurrent dans la ville d'Ebolowa. Selon le quotidien le jour, les nouveaux nés retrouvés dans des dépotoirs, jetés par leurs génitrices. D'après Théodore Amantsang Falafala, chef de centre social d'Ebolowa, « six cas de bébés abandonnés ont été enregistrés par le centre social depuis l'an dernier ». Ajouté à ces cas d'abandon de bébé, le centre social d'Ebolowa a également recensé trois cas d'enfants égarés. A l'origine, Théodore Amantsang Falafala croit savoir que « la misère est la principale cause de ce phénomène dans la ville ».

D'après le chef de centre social, « des jeunes filles se retrouvent avec des bébés sans moyens de les prendre en charge. Elles sont donc obligées d'aller déposer ces nourrissons à des lieux inconnus ». Le travailleur social pointe également un doigt accusateur sur les parents qui, d'après lui, manquent à leur devoir d'éducation. « Surtout pour les jeunes filles qui n'ont pas eu une certaine maturité », dit-il.

Madeleine Bikomo, mère d'enfants, rétorque : « Ce n'est pas toujours une question d'éducation, quand une jeune fille décide d'être têtue, surtout à l'âge de la puberté, ce n'est pas toujours facile de la maîtriser, quels que soient les efforts des parents ». Pour Judith Abomo, élève en classe de terminale aux Collèges unis d'Elat à Ebolowa, « c'est souvent la peur qui peut justifier ces actes de la part de la jeune fille ».

Théodore Amantsang Falafala, chef de centre social prône le dialogue entre la jeune fille et les parents ainsi que la sensibilisation de tous les maillons de la chaîne éducative sur une sexualité plus responsable de la jeunesse.